

**Menus Propos**

(De l'Action Sociale)

Un journal catholique de Boston, journal hebdomadaire, cela va sans dire, puisqu'il n'y en a point d'autres publiés en anglais, rendait compte du Congrès Eucharistique de Montréal. Il est certains épisodes qui fatiguent nos amis, les ennemis.

Parlant de la fameuse réunion de Notre-Dame, le rédacteur y va de son appréciation de M. Henri Bourassa. Ce dernier se serait mépris sur la pensée de Mgr Bourne; il n'aurait pas compris l'archevêque de Westminster!

L'occasion, semble-t-il, était excellente pour énoncer en termes clairs cette pensée lumineuse et de montrer en quoi M. Bourassa s'était trompé. La dissertation fut intéressante au premier chef. Mais le rédacteur a trouvé sans doute enfantin d'appuyer sur le sujet.

A ce propos, j'ai fait deux réflexions.

M. Bourassa a parlé en termes magnifiques des Irlandais et pour qui connaît sa sincérité, ces éloges auraient dû gagner à M. Bourassa les sympathies de ceux dont il faisait si courageusement le panegyrique, malgré qu'il sût fort bien ses idées n'étaient pas partagées par ses compatriotes. Ceux-ci prétendant d'avoir à se plaindre de ceux qui loin d'avoir été leurs alliés comme c'était leur devoir, se sont montrés nos ennemis les plus redoutables.

Mais c'est le contraire qui est arrivé. M. Bourassa pour un grand nombre d'anglicans outrance est la bête noire. Dès qu'il est apparu dans la vie publique, je l'ai entendu critiquer avec véhémence en des termes qu'on imagine et qu'il n'est pas nécessaire de reproduire.

Pourquoi M. Bourassa, si franc dans ses sympathies à leur égard, est-il détesté d'un si grand nombre?

La raison est bien simple. Parce que M. Bourassa est sincèrement dévoué à sa race. C'est là un vice originel qu'on ne lui pardonne jamais.

Recevez tous les services que vous voudrez, obéissant à un esprit de justice ou à je ne sais quel mouvement chevaleresque, tant que vous resterez Canadiens français ne comptez sur aucun retour.

Voilà ce que pense PACIFIQUE.

**TREMBLEMENT DE TERRE**

Washington, 22.—Vers midi, hier, le sismographe de l'Université de Georgetown a enregistré plusieurs mouvements sismiques. Ils étaient tels, que l'on n'a pas pu déterminer la nature des secousses ni la distance exacte de Washington, à laquelle elles se sont produites.

Les observateurs croient qu'un terrible cataclysme s'est produit dans le lit de l'océan Pacifique.

**M. BOURASSA PARLE DU CANADA**

Windermere, le correspondant londonien du "Montreal Daily Star" vient d'envoyer une dépêche spéciale à son journal où il parle d'une longue entrevue donnée par M. Henri Bourassa à un représentant de la "Libre Parole" de Paris, sur le nationalisme canadien.

Windermere explique dans cette dépêche que M. Bourassa a donné les grandes lignes de la situation politique au Canada, disant qu'il n'y a pas de parti nationaliste en notre pays mais qu'il y a une doctrine dont il ne prétend pas être le chef mais dont il se réclame comme un des interprètes les plus persévérants.

La dépêche rapporte que M. Bourassa accuse la nouvelle école d'impérialisme de vouloir changer l'autonomie du Canada pour faire un Empire uni dans la guerre, la paix, le commerce, etc., et dit que M. Bourassa donne l'Hon. Joseph Chamberlain comme le tenant de cette école et Lord Grey, disciple et héritier de Cecil Rhodes, comme le plus ardent apôtre de cette doctrine.

M. Bourassa aurait déclaré que la loi permettant au gouvernement de construire une flotte destinée à aider l'Angleterre dans ses conflits mondiaux a été passée sous la pression persistante de Lord Grey.

M. Bourassa aurait tracé un portrait de Sir Wilfrid Laurier, le

donnant comme un homme charmant et d'une haute moralité mais prêt à tourner à tous les vents des circonstances, et ayant déjà été assez opportuniste pour se faire tour à tour, suivant le mot de Goldwin Smith, partisan de l'indépendance canadienne, de l'annexion aux Etats Unis, de l'impérialisme et du nationalisme et pour vouloir satisfaire en même temps les impérialistes anglais et ses nationalistes canadiens.

La dépêche parle des opinions exprimées par M. Bourassa sur la victoire de Drummond Arthabaska, sur l'union des conservateurs et des nationalistes de Québec, sur la force du mouvement nationaliste dans ce pays, et sur l'adhésion de la majorité des Canadiens anglais du Canada au principe autonomiste qui est le trait dominant de la doctrine nationaliste, et sur les responsabilités des impérialistes qu'il donne comme les agents inconscients de la séparation du Canada d'avec l'Angleterre.

La dépêche ajoute que la "Libre Parole" exprime une grande satisfaction d'avoir entendu cette magistrale exposition d'une situation trop peu comprise en France et se déclare très heureuse d'avoir appris de la part de M. Bourassa quels sont les traits distinctifs de la mentalité de leurs frères d'Amérique qui demeurent si attachés aux traditions françaises.

**LA PEUR DE LA MAIN-NOIRE**

New-York, 13.—Un Italien nommé Tallizzana vient de mourir au Saint-Mary's Hospital, Hoboken, pour n'avoir pas voulu payer le tribut que lui réclamait un homme que l'on croit être de la Main Noire.

Depuis plusieurs années, Tallizzana vendait du lait à Hoboken et, bien qu'il fut d'humble apparence, il avait déjà amassé une fortune rondelette.

Le 30 novembre dernier, il fut assailli à cinq heures du matin et un homme de police le trouva évanoui, la face contre terre; il avait reçu trois balles dans le dos.

A l'hôpital, le blessé reprit ses sens, mais avant qu'il eût pu dire un mot de ce qui s'était passé, son frère arrivait auprès de lui en grande hâte et engageait une conversation animée. A partir de ce moment, Tallizzana refusait de donner aucun renseignement.

La police amena auprès de lui un homme que l'on soupçonnait d'être l'auteur de la tentative d'assassinat et le blessé déclara que cet homme était son meilleur ami.

Mais, hier, se sentant près de mourir, Tallizzana se décida à raconter qu'il avait été attaqué par le même homme qu'on avait confronté avec lui. Cet homme, un nommé Brauda, lui avait écrit une première fois, puis une deuxième, pour lui donner l'ordre d'apporter mille dollars à un endroit indiqué.

Au jour convenu, Tallizzana n'ayant pas apporté l'argent fut attaqué à coups de revolver.

**LA GREVE DE WINNIPEG DEVIENT SANGLANTE**

Winnipeg, 21. La grève des tramways prend des proportions alarmantes à tel point que le maire de Winnipeg vient, à la demande de quelques citoyens des plus importants, de réclamer l'assistance des troupes militaires.

Les troubles qui ont éclaté lundi soir ont été très sérieux et il y a eu plusieurs personnes blessées.

Le conseil des métiers et du travail vient d'ordonner à toutes les unions ouvrières de manifester leurs sympathies aux grévistes.

Hier, des employés des usines du Pacifique Canadien ont de nouveau attaqué les briseurs de grève et ils ont arrêté pendant plus d'une heure la circulation des tramways.

**NICE WORDS FOR GRAND TRUNK PACIFIC**

A member of a party who journeyed into the Peace River District last July and August, and travelled over the Grand Trunk Pacific Railway between Winnipeg and Edmonton writes to the company as follows: "I desire to congratulate the Grand Trunk Pacific on its excellent service, and I want to go on record as saying that no matter which way one views it, your line has certainly delivered the goods. Our party thought it nothing short of marvelous that in two years time a railroad should be running as only the G. T. P. runs. The cuisine was as enjoyable as the smooth-running road-bed."

**NOEL ! NOEL ! NOEL !**

**Gloire a Dieu au plus haut des Cieux**

**CHANTONS**

Les anges dans nos campagnes  
Ont entonné l'hymne des cieux  
Et l'Echo de nos montagnes  
Redit ce chant mélodieux.

**Gloria in Excelsis Deo**

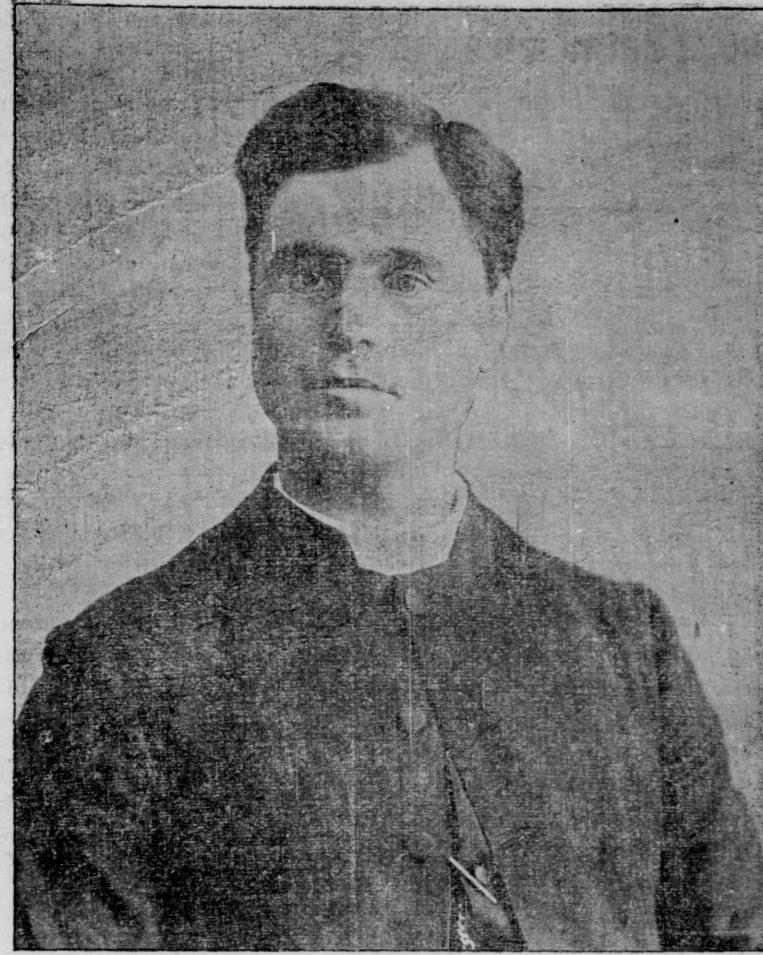
Bergers pour qui cette fête  
Quelle est l'objet de tous ces chants  
Quel vainqueur, quelle conquête  
Merite ces airs triomphants ?

**Gloria in Excelsis Deo**

Ils racontent la naissance  
Du libérateur d'Israel  
Et pleins de reconnaissance  
Chantent en ce jour solennel.

**Gloria in Excelsis Deo**

Paix sur la terre aux hommes de  
bonne volonté



Rev. F. X. Gallant

**Aux renouvellement de saison**  
il convient de faire usage de tonique pour remonter le system et élever le sang inanimé.

**Le Vindes Carmes**  
est un tonique reconstituant qui a fait ses preuves. Il est prescrit aux personnes faibles, aux convalescents, aux malades dont il importe de soutenir et de relever les forces. L'EFFET EST RAPIDE ET CERTAIN.

**A. Toussaint & Cie,**  
Dépositaire Généraux  
Quebec, P. Q.



Mgr. J. C. McDonald, évêque de Charlottetown

**LES ELECTIONS ANGLAISES**

Londres, 17.—Il ne reste plus maintenant que 28 députés à élire pour le nouveau parlement et les élections générales sont pratiquement terminées. La position des partis hier soit était celle-ci :

Gouvernement coalisé, 377.

Opposition Unioniste, 265.

Les membres de la Chambre des Lords ne semble pas trop s'entendre sur la manière de faire face à la situation, lorsque le nouveau parlement s'assemblera. Plusieurs Lords, désirent que la Chambre Haute rejette sans plus de cérémonie le bill du veto du gouvernement, tandis que d'autres sont en faveur de le discuter et d'y faire beaucoup d'amendements.

Le Unionist Saturday Review déclare que le roi George a été bien mal inspiré en consentant à la dissolution du Parlement, mais il dit qu'il ne peut pas voir comment Sa Majesté pourra éviter d'en venir à une décision plutôt favorable à un parti qu'à un autre.

**Grand Trunk Railway System**

Christmas and New Years Holidays.—Round trip tickets will be issued between all points in Canada, also Massena Springs, N. Y. Rouses Pt., N. Y., Island Pond, Vt., and intermediate stations at SINGLE FIRST CLASS FARE Going Dec. 24, 25, and 26, 1910. Return limit Dec. 27, 1910. Also going Dec. 31st, 1910 and Jan. 1 and 2, 1911. Return limit Jan. 3 1910.

FIRST CLASS FARE & ONE THIRD

Going Dec. 21, 1910 to Jan. 2, 1911 inclusive. Return limit, Jan. 4, 1911.

For tickets and full informations apply to

A. E. Marquette, S. P. A.

King Edward Hotel Halifax, N. S.

or to J. Quinlan, D. P. A., Montreal, Que

**Queen Insurance Co.**

La plus forte compagnie d'assurance contre le feu.

Ne soyez pas impudent. Ayez toujours vos bâtiments bien assurés. Le feu est un terrible destructeur mais lorsque vous avez de l'assurance sur vos propriétés vous n'avez aucune inquiétude.

F. J. BUOTE, AGENT  
Tignish, P. E. I.

Always be insured against  
Sickness and Accidents

THE LONDON GUARANTEE AND ACCIDENT COMPANY of London, offers you every advantage not obtained in other companies.

Be insured and have protection  
F. J. BUOTE, AGENT  
Tignish, P. E. I.

P. C. MURPHY, M.D.,  
Médecin—Chirurgien  
TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M.  
Médecin—Chirurgien  
TIGNISH, ILE DU P.

**MCQUARRIE & ARSENAULT**  
AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.  
SUMMERSIDE, P. E. I.  
Argent à prêter  
NEIL MCQUARRIE  
AUBIN E. ARSENAULT

**BERNARD HOTEL**  
Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County. Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection.  
THEO. BERNARD, PROP

**Dr. A. L. Purdy, Dentist**

ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24th. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

**MONTREAL, QUEBEC AND OTTAWA**

A veritable edition de luxe amongst railroad pamphlets has been issued by the Grand Trunk to proclaim amongst tourists and travelers the glories of the cities of Montreal, Quebec and Ottawa. The brochure is beautifully printed, and generally arranged in the artistic style of earlier days, when the ornamentation of a volume was regarded as an important incident to its presentation of reading matter. It is also very well written, and gives an interesting description of three of the most interesting cities in Canada, with many illustrations from photographs that have not hitherto been published. It will be sent to any address on receipt of a two cent stamp, apply to

Mr. J. QUINLAN, D. P. A.,  
Montréal.

**HARNESS SHOP**

The subscriber begs to inform the people of Tignish and adjoining districts that he has, in his Shop, at Tignish, a full line of FINE AND HEAVY Hand made harness, and is offering them for sale at right reasonable prices.

Also a good and well selected stock of Robes, Horse Blankets, Whips, Sleigh Bells, Rugs, etc. Repairing neatly and promptly done.

The subscriber humbly solicits a continuation of the patronage which has been generously given him.

**Thomas O'Brien**  
Tignish, P. E. I.  
Nov. 19th., 1910